

Dear Dorothy,

Une proposition de WE DO NOT WORK ALONE (Paris) et des Éditions Sylvain Courbois (Lille).

Disparue le 26 décembre 2022 à Berlin où elle vivait depuis le milieu des années 1970, Dorothy Iannone est une figure singulière du paysage artistique de la seconde moitié du XXème siècle.

Aux côtés de ses peintures, collages, dessins et sculptures Dorothy Iannone s'est toujours illustrée par son intérêt pour la chose éditée sous forme de livres, d'estampes ou de disques. WE DO NOT WORK ALONE et les Éditions Sylvain Courbois ont fait partie de ceux qui ont eu la chance de l'accompagner pour réaliser des objets de plus en plus ambitieux et suivre avec elle la voie que semble appeler de ses vœux son grand ami Robert Filliou quand il déclarait dans une assertion célèbre que : « l'art est ce qui rend la vie plus intéressante que l'art ».

A l'origine de notre rencontre avec le travail de Dorothy Iannone, une exposition en 2004 au Musée des Beaux-Arts de Tourcoing organisée par le commissaire Yves Brochard. Il y réinterprétait l'exposition historique *Freunde + Freunde* organisée par Harald Szeemann en 1969 à la Kunsthalle de Düsseldorf. Parmi les œuvres sélectionnées pour rendre hommage aux artistes ayant participé à cette aventure figurait la gravure *Lions For Dieter Roth The Present Lion Master* de Dorothy Iannone. Ce fut le premier contact avec les étranges dessins d'une artiste insaisissable. Dans cette gravure, les figures de lions se mêlent au couple qu'elle formait alors avec Dieter Roth, ambiguïté érotique entre l'animal et l'être humain. Yves Brochard parlait alors avec passion de Dorothy dont l'œuvre était assez peu visible à l'époque.

En 2010, Sylvain Courbois prend part pour la première fois à Berlin à l'immuable rituel du thé servi par Dorothy à ses invités, rencontre ses yeux inoubliables et l'entend déclamer des textes érotiques que Robert Filliou lui avait dédiés. Ce fut l'occasion de sa première édition avec elle : *Little Metaphor*, un dessin représentant un homme qui se fait mettre la main aux fesses (ou dans les fesses car le trait laisse de la place à l'interprétation) par sa compagne. La phrase « Sometimes you must also submit » flotte dans le décor de la scène, parfait.

En 2019, en lui proposant une nouvelle édition, elle répondait simplement « Well, yes! I would like to make a print with you (parce que c'est toi :-)) », cela est devenu l'estampe *Unforgettable*, figurant l'issue fantasmée d'une rencontre qu'elle avait faite dans un café à Berlin.

Cette même année, WE DO NOT WORK ALONE édite la lampe en émaux de Longwy *Forever True*. Dorothy imagine au départ un presse papier car, dit-elle, ses

dessins s'envolent lorsqu'elle ouvre les fenêtres de son appartement. Pour cela elle suggère d'utiliser le dessin de la pochette du disque *Ewig Grün* paru en 2016 d'après un enregistrement de 1975, sur lequel on peut l'entendre se masturber jusqu'à atteindre l'orgasme en chantant une chanson populaire allemande. Pour transcrire les dessins de Dorothy et sa manière caractéristique de cerner de noir les figures et les couleurs, la technique de l'émail cloisonné est rapidement choisie. Au même moment, le projet que Dorothy a dessiné pour la High Line de New-York est exposé chez Air de Paris. Il présente des versions personnelles de la Statue de la Liberté accompagnée du texte « I lift my lamp beside the golden door ». Il s'agit du vers qui conclut le poème gravé sur le socle de la statue à Ellis Island. L'évidence s'impose, Dorothy est une pionnière qui éclaire la voie vers la libération universelle, sexuelle et artistique, c'est donc une lampe qui sera réalisée avec son dessin.

Les échanges entre les éditeurs et amis que nous sommes autour des différents projets que nous menons avec Dorothy sont nombreux et enthousiasmants et, naturellement, l'idée de co-produire des éditions encore plus audacieuses fait son chemin. Avec l'aide de Florence Bonnefous et l'absolue confiance de Dorothy ce furent non pas un mais trois projets menés de front qui aboutirent en 2022. Une grande boîte d'allumettes : *Put Out The Light*, un tapis la présentant telle une amazone chevauchant un signe *I Don't Want to be D.* et l'une des chaises majestueuses que l'on retrouve dans certains de ses dessins : *The Majestic Chair*. Nous avons tenté de placer dans la production de ces œuvres toute notre admiration et l'infini respect que nous inspire Dorothy Iannone, exemple parfait d'une joie de vivre irradiante et d'une liberté inaliénable. « Toujours de l'audace ! »

Paris, février 2023

Sylvain Courbois & WE DO NOT WORK ALONE